

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2007)
Heft: 1731

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

films du Nouveau cinéma suisse. Avec Nicolas Bideau, le cinéma suisse redevient enfin un laboratoire, un lieu où s'expérimentent des nouveaux modes de création, ainsi que des nouveaux rapports entre 7^e art, argent et Etat.

La quadrature du cercle

Toutefois, cette nouvelle direction n'est pas sans pièges et contradictions. Si le cinéma n'a pas attendu Bideau pour nous montrer que «la culture et le marché peuvent cohabiter» (cité par *Le Temps* du 22 janvier 2007), le fait de miser non seulement sur le marché, mais aussi sur ce qui risque de devenir un dirigisme – au demeurant bien peu libéral – du processus de création des œuvres, pourrait mettre en danger cette liberté vitale à toute production artistique et, par là, le projet

même de rendre au public suisse son propre cinéma.

Une autre contradiction, et non des moindres, que devra résoudre cette nouvelle politique – dont on ne sait par ailleurs si elle veut privilégier un cinéma de producteurs, un cinéma d'auteurs, ou un peu les deux – est la suivante: en cherchant à réconcilier le public national avec son cinéma, on risque fort de créer des œuvres qui, si elles provoquent un engouement certain à l'interne, suscitent l'indifférence à l'étranger – entre autres parce que des sujets trop «nationaux» intéressent difficilement une audience non suisse. Ce problème, c'est exactement celui qu'avaient rencontré les fictions traditionalistes des anciens producteurs alémaniques dans les années 1950: des films comme *Ueli le*

valet de ferme ou *Polizist Wäckerli*, de gros succès en Suisse, n'ont pas trouvé de public à l'étranger, précipitant la fin de ces mêmes producteurs.

On se trouve donc devant ce paradoxe: un film aussi suisse-suisse que *Grounding* de Steiner peut, de l'étranger, être perçu précisément comme un «*parc national*»... A terme, le choix qui s'offre à Nicolas Bideau sera donc moins celui du succès ou de l'insuccès des films, mais celui d'une résonance avant tout nationale ou d'un rayonnement international qui, lui aussi, pourrait et devrait intéresser l'Etat helvétique. Concilier l'une et l'autre de ces exigences, c'est là la quadrature du cercle que devra réussir la nouvelle politique fédérale du cinéma.